

Carte de localisation de la ville de Fianarantsoa

Le tourisme est considéré comme l'un des secteurs clés pour le développement de Madagascar. En effet, Madagascar est décrit avant tout comme un pays touristique : une biodiversité impressionnante, des plages paradisiaques, des paysages impressionnants et une diversité culturelle attrayante.

Ces richesses naturelles et culturelles génèrent chaque année d'importantes vagues de touristes se traduisant par des flux qui arrivent sur notre territoire. Mais ces flux en arrivant sur l'île, se dispersent d'une manière inégale. Certaines régions en reçoivent plus que d'autres, comme les zones de principale destination touristique de l'île (Nosy Be, Isalo, Andasibe, et Ranomafana). La région des Hautes Terres en dehors de la capitale Antananarivo, ne sont souvent que des zones de passage pour les touristes.

Malgré cela, on a constaté que le nombre des touristes qui fréquente les Hautes Terres connaît quand même une augmentation, c'est le cas de la ville de Fianarantsoa et sa région. L'essentiel est donc de voir la manifestation de ce phénomène et de l'anticiper, en mettant en exergue les enjeux du tourisme dans la région.

Ce mémoire s'intitule donc : « ***Flux et développement touristique à Fianarantsoa et ses environs*** ». Fianarantsoa est une ville moyenne à croissance lente qui se situe à environ 400 Km de la capitale vers le Sud dans la région de Haute Matsiatra(Fig.1). Mais différent secteur mérite quand même d'être approfondi. Le tourisme est une alternative envisageable pour le développement de cette ville, en effet, le tourisme est considéré comme la première industrie du monde en constante augmentation, on estime le nombre de touristes internationaux jusqu'à 1,5 milliards en 2020¹.

La problématique de notre recherche est :

- **Pourquoi la ville de Fianarantsoa qui possède pourtant une grande potentialité touristique n'est qu'un lieu de passage pour les touristes ?**

Et une question secondaire :

- **Quelles sont les forces et les faiblesses du secteur tourisme dans la région ?**

¹ Organisation Mondial du Tourisme (OMT)

Pour essayer de donner des réponses à ces questions, la démarche inductive a été adoptée, c'est-à-dire qui part de l'observation pour aboutir à la description et à l'analyse critique. L'objectif de la recherche est de voir les atouts et la promotion du tourisme en rapport avec le développement local.

Pour cela, les travaux ont été réalisés : recherche bibliographique pour mieux appréhender les concepts du tourisme et comprendre ces fonctionnements. En suite, effectué des enquêtes auprès des différents acteurs du tourisme à Fianarantsoa : les tours operators locales ou les prestataires locaux des services touristiques, et les Hôtels. On a aussi mené des enquêtes auprès des touristes en passage dans la région pour mieux noter leur avis et leur suggestion sur les offres touristiques.

Lors de ces collectes des données, on ne peut pas nier que les difficultés sont nombreuses.

Tout d'abord sur la recherche bibliographique : les livres consacrés au tourisme dans la région ou dans la ville de Fianarantsoa sont très rares, les études sérieuses sur le tourisme manque donc cruellement. Du coup, notre étude s'apparente en une étude pionnière et devrait être considérée comme telle.

Au niveau de la Direction Régionale du tourisme Fianarantsoa, les archives et les données récentes ont été délibérément effacé suite à une indifférence au niveau de la succession de service.

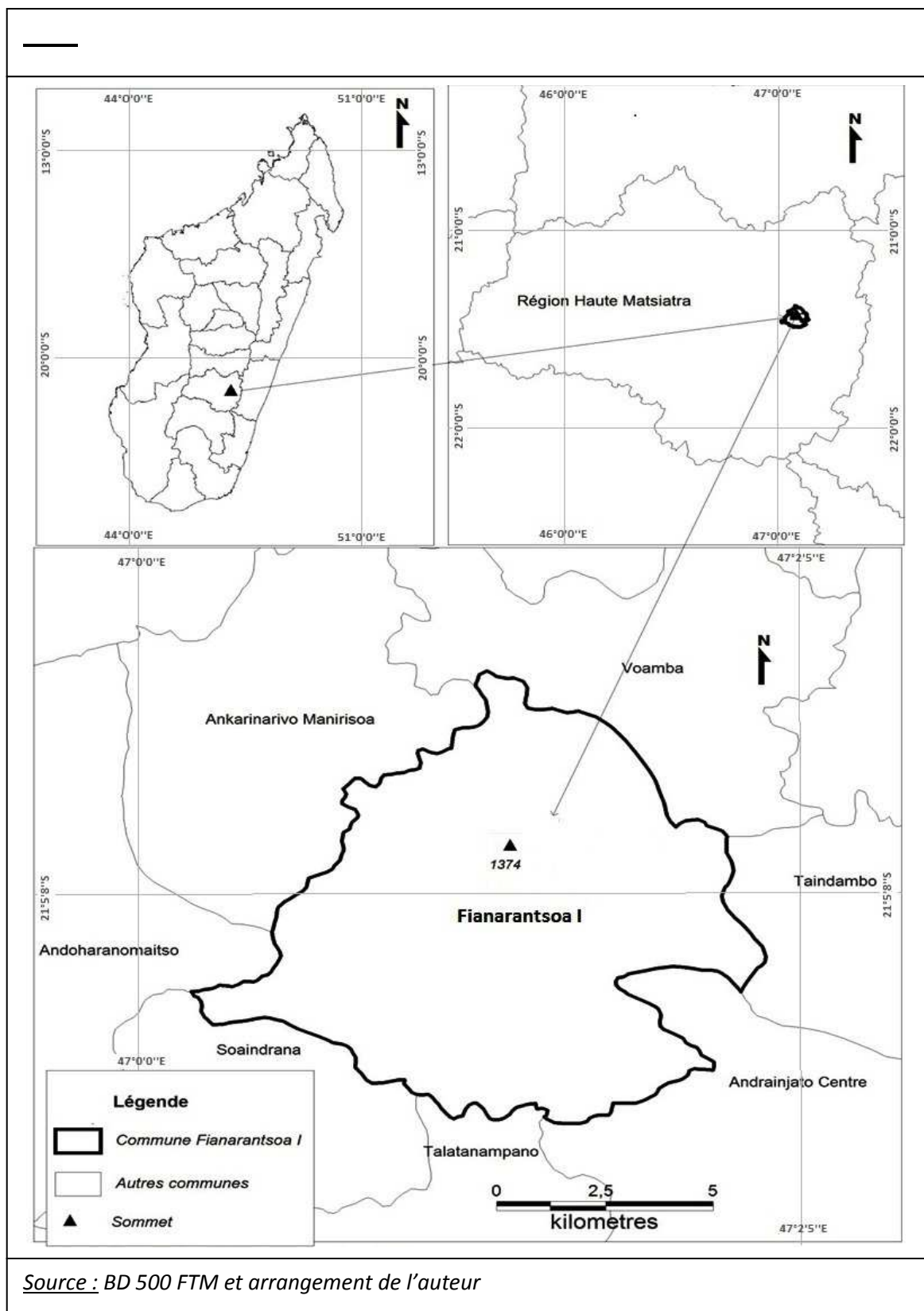
Et puis, les prestataires de service sont très réticents à l'idée de partager leurs données. Ce qui est aussi le cas pour les institutions hôtelières et d'hébergement.

Bref les données sont insuffisantes et surtout les données de base manquent². On a donc visité quelques sites web pour les compléter et commencer la rédaction en adoptant un plan en deux parties :

- **En premier lieu : Le cadre conceptuel** : cette première partie est consacrée à la mise en exergue des différentes étapes suivies pour l'élaboration de ce mémoire, ainsi que la mise au point de concept essentiel relatives au tourisme.

² La statistique ou les données chiffrées sont très rares et les peu existants ne sont pas fiables

- **Et en dernier lieu : Fianarantsoa, une région touristique :** cette dernière partie est vouée à la présentation de quelques résultats synthétiques.



PARTIE I : CADRE CONCEPTUEL

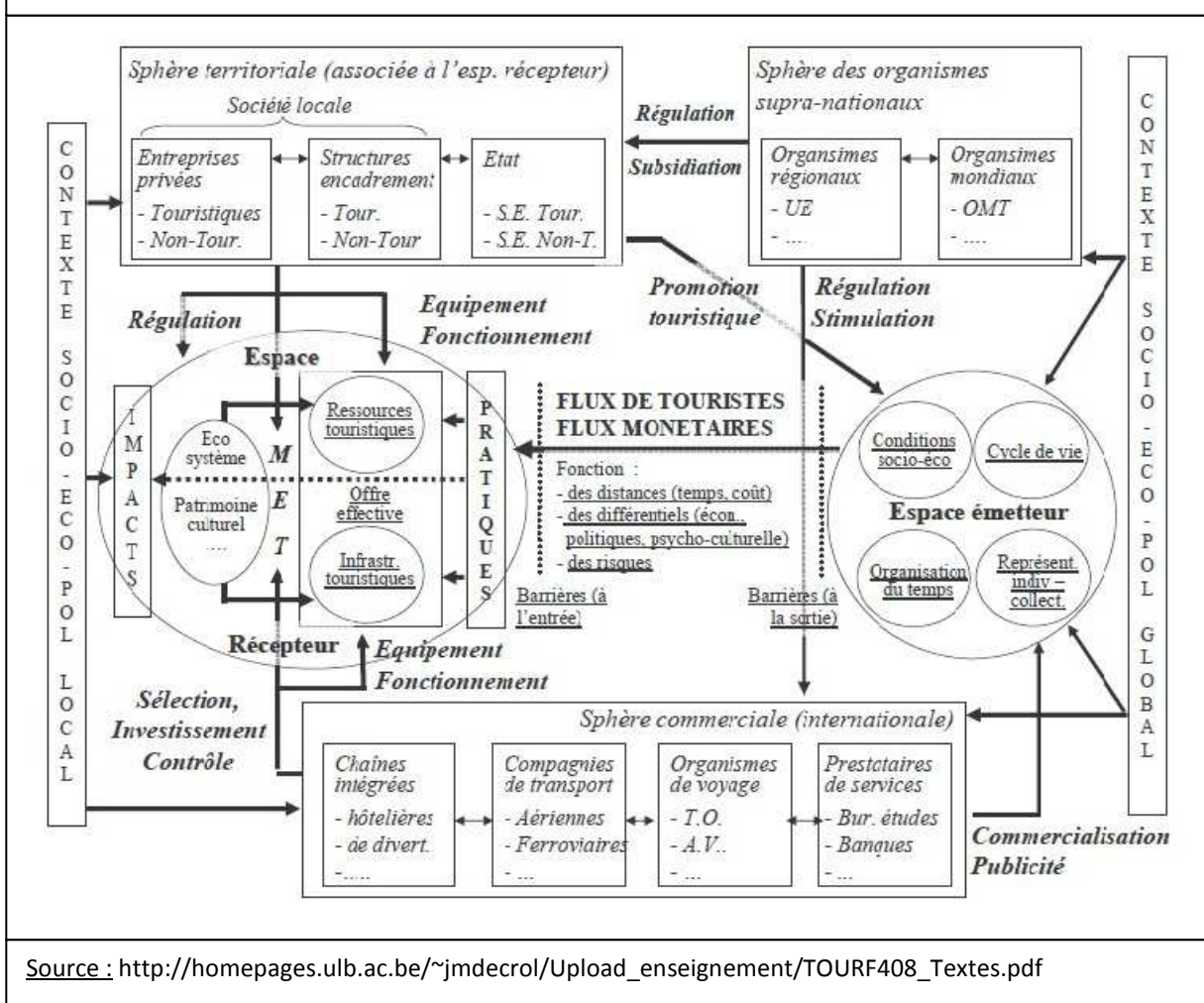
Chapitre I : LES CONCEPTS DE BASE

Le concept est un principe général ou une idée directrice qui conviendrait de préciser pour la réalisation d'une recherche. Le flux, le développement et la durabilité touristique sont des concepts pertinents pour notre cas.

LES FLUX TOURISTIQUES

Un flux peut se définir comme un déplacement caractérisé par une origine, une destination et bien sûr un trajet. Les flux peuvent donc avoir plusieurs origines comme plusieurs destinations et plusieurs trajets. En tourisme, le flux peut représenter en même temps le nombre du touriste et aussi le montant de la transaction touristique.

Fig. 2 : Flux et système touristique



Sur cette figure, le flux est représenté comme étant le déplacement des personnes (touristes), mais aussi de l'argent d'un espace à un autre (de l'espace émetteur vers l'espace récepteur). Ce déplacement est relatif à la distance, aux contextes politico-économique et du risque. Dans les espaces émetteurs, la demande touristique dépend à la fois des rythmes sociaux en particulier de la durée de la répartition du temps de travail, du revenu disponible et des représentations collectives en vigueur à propos des usages du temps libre. Celle-ci varie fortement dans son intensité et sa nature selon le statut socioéconomique des ménages et les étapes de leur cycle de vie : en générale, les taux de départ en vacances sont plus élevés pour les adultes mûrs (35- 45 ans), disposant d'un revenu élevée et d'un capital culturel important. Les distances (exprimées en temps ou coût de déplacement) pèsent lourdement sur le volume des flux touristiques. Il en résulte donc une structuration des espaces touristiques en grands bassins disposées de manière grossièrement concentrique autour des principaux foyers émetteurs comme l'Europe, l'Amérique du Nord...

Les flux dépendent également des règles édictées par les Etats émetteurs comme le souvent le cas dans le contexte géopolitique actuel³, mais aussi des mesures mises en œuvre par les Etats récepteurs, par exemple les contraintes et les conditions requises pour avoir un passeport dans tel ou tel Etat. Enfin, les flux sont également fonction des risques perçus ou effectifs qui pèsent sur le déplacement vers/ou les séjours dans un espace récepteur. L'influence de ces risques est le plus grand handicap pour Madagascar. En effet, ces risques se déclinent classiquement en risques sanitaires et politiques. A l'instar de l'exemple cité ci-dessus, les seconds occupent une place grandissante dans le choix des vacances en ce moment.

L'orientation des flux touristiques dépend de l'attractivité différentielle des espaces récepteurs. Souvent référencier à la seule présence de ressources rares (patrimoine culturel de qualité, biodiversité exceptionnelle, belles plages ensoleillées...), l'attractivité des espaces touristiques est en faite une construction sociale résultant de l'interprétation de la qualité des lieux par les touristes eux-mêmes, les populations qui les accueillent et les acteurs du secteur touristique.

Le flux touristique désigne le déplacement des touristes avec le montant de transaction touristique qui les accompagne d'un espace à un autre. La croissance de ce flux touristiques détermine théoriquement l'éventuel développement de ce secteur.

³ Au mois de Novembre 2015, après qu'un avion de combat Russe soit abattu par la Turquie, le gouvernement Russe décide d'interdire à ces ressortissants de faire le tourisme dans ce pays. Un cas similaire à celui qui se passer en Egypte quelques semaines auparavant.

I.2- CONCEPT DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Dans ce concept, le terme de développement est la clé de voûte qui mérite d'être éclairci. Généralement on confond le sens des termes « développement » et « croissance ». Quant on parle de croissance, on fait surtout allusion au mouvement de certaines grandeurs économiques tels que : PIB, PNB ; Mais le développement par contre désigne l'ensemble des transformations des structures sociales, mentales, techniques et institutionnelles, qui a pour but de faire apparaître une prolongation de la croissance. En fait, développement désigne généralement une progression dans le sens positif d'un phénomène.

Appliquer au tourisme, il souligne une augmentation dans le nombre de touristes et de ce fait des transactions et des retombées touristiques. Toutefois, on ne peut pas parler de développement touristique sans souligner la politique sectorielle mis en œuvre par l'Etat et aussi du rôle des organisations collectifs locales.

A Madagascar, le politique pour promouvoir le développement du secteur tourisme est régi par le défi N° 18 de la politique Générale de l'Etat établis en 2014. C'est un document stratégique annoncé par le président de la république au début de son mandat et que le gouvernement doit mettre en œuvre pour le développement du pays. Cette politique tient compte des traités et des accords internationaux et régionaux auxquels le pays s'est engagé.

Ce défi N° 18 stipule qu'il faut :

- Atteindre un objectif de 500 000 Touristes sous dix huit mois,
- Promouvoir la destination Madagascar d'une façon proactive par la mise en avant du tourisme écologique et durable,
- Promouvoir les investissements en ciblant des zones prioritaires pour la création et la conservation des Réserves Foncières Touristiques (RFT),
- Assurer un développement intégré ordonné et harmonieux du secteur du tourisme en vue de stimuler sa croissance.

Ces objectifs montrent l'initiative du gouvernement face à l'urgence de développer le secteur tourisme, mais ils restent utopiques sans une planification préalable de la mise en œuvre pour atteindre le tourisme durable.

I.3- LE CONCEPT DE TOURISME DURABLE

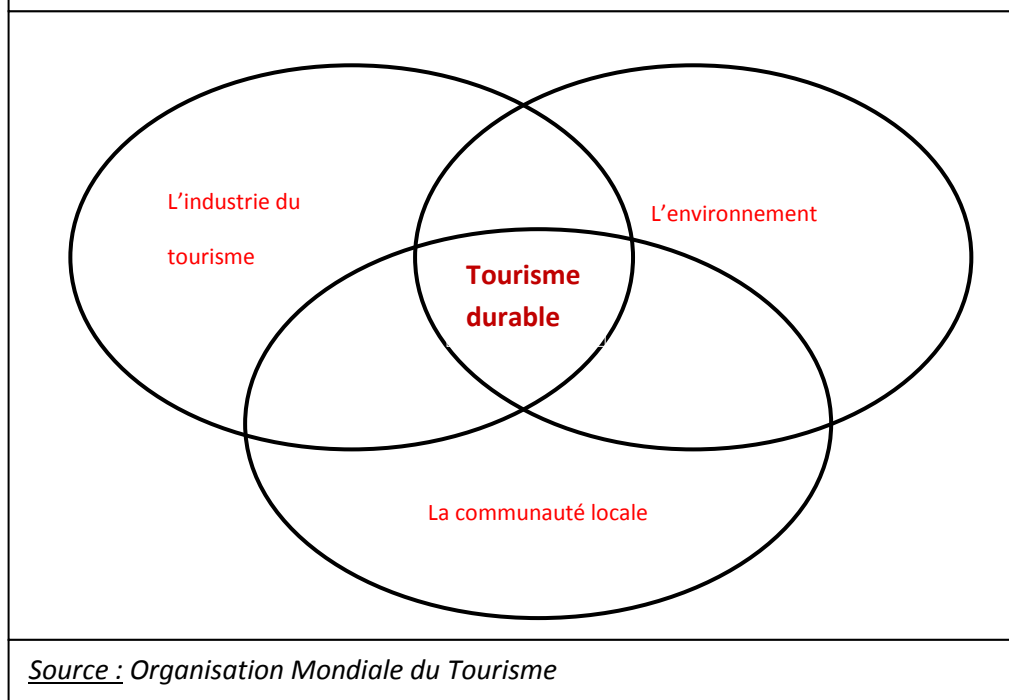
Pour parler de tourisme durable, il faut souligner tout d'abord ce que le développement durable. En fait, le développement durable est un développement qui assure la satisfaction des besoins actuels sans compromettre ceux des générations futures. C'est l'intégration de la croissance économique, du développement social et de la préservation de l'environnement. Le développement étant défini par l'O.N.U comme : « *la capacité des générations présentes à satisfaire leurs besoins en permettant aux générations futures de satisfaire leurs propres besoins* », mais il est trop souvent réduit à sa seule dimension écologique. Il s'agit pourtant d'une approche globale qui postule qu'un développement à long terme n'est viable qu'en conciliant trois aspects indissociables dont : le respect de l'environnement, l'équité sociale et la rentabilité économique. Concrètement, le développement durable pose la nécessité de maintenir ou d'améliorer la qualité de l'environnement naturel, d'assurer la pérennité des ressources, de réduire les différences de niveau de vie des populations dans le monde, et de permettre le transfert des connaissances et des richesses d'une génération à l'autre.

Ainsi, dans le cadre de développement durable, le tourisme durable décrit généralement toutes les formes de tourisme alternatif qui respectent, préservent et mettent durablement en valeur les ressources patrimoniales (naturelles, Culturelles et sociales) d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, de manière générer. Le tourisme durable s'inscrit donc dans une dynamique qui articule des modes de déplacements, de production et de consommation « éco-responsables », tout en associant étroitement les populations qui vivent, travaillent ou séjournent dans l'espace concerné au projet de développement touristique et aux retombées socioéconomiques, répartis équitablement.

L'OMT le définit comme suit : « *Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants.* » (Rapport de l'OMT 2015)

Ce développement suppose un aménagement et une gestion intégré des ressources, une maîtrise des flux et qui implique donc la participation étroite des acteurs locaux, et une coresponsabilité des touristes, afin de concilier la mise en œuvre du tourisme avec les besoins et capacités d'accueil du territoire.

Fig. 3 : Le tourisme durable



Sur ce schéma, le tourisme durable est le fruit d'un équilibre parfait entre trois éléments indissociables du tourisme dont :

- *L'industrie du tourisme* : qui fait allusion à tous les acteurs du tourisme, des Tours Operateurs en passant par les Hôtels et les organismes Etatique et non Etatique du tourisme.
- *L'environnement* : exprimé ici au sens large du terme, englobe l'écologie, l'économie et la politique du pays d'accueil.
- *La communauté locale* : désigne la population de base qui devrait être la principale bénéficiaire du retombé touristique.

Dans le cadre du tourisme durable, quelques principes et variante du tourisme sont plus pertinent pour notre recherche dont :

❖ *Le tourisme responsable* : est un terme qui s'oppose au tourisme de masse. Il englobe plusieurs formes de pratiques de tourisme alternatif ayant pour objectif : premier de développement économique et l'épanouissement des populations locales, par l'implication direct dans l'économie locale, une rémunération juste et stable des partenaires, des conditions de travail décentes, des échanges de connaissances et de bonnes pratiques. En suite, la préservation à long terme des ressources naturelles, culturelles et sociales.

❖ *Le tourisme solidaire* : Le tourisme solidaire s'inscrit dans les principes du tourisme responsable et du tourisme équitable, il est aussi un type de tourisme alternatif. Dans ce sens, l'activité touristique est respectueuse de l'environnement naturel et culturel, privilégie la rencontre et l'échange, participe de manière éthique au développement local. Il est donc directement associé à des projets de solidarité : soit que le voyageur soutienne des actions de développement, soit qu'une partie du prix du voyage serve au financement d'un projet social.

❖ *Le tourisme culturel* : c'est une forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région et, par extension, le mode de vie de ses habitants. Le tourisme culturel représenterait 8% à 20% des parts du marché touristique⁴. C'est une notion encore difficile à appréhender en tant que pratique sociale spécifique au sein des pratiques touristiques et des pratiques culturelles.

❖ *Le tourisme religieux* : appelé aussi tourisme de la foi, est le fait d'appréhender dans le contexte du tourisme les lieux saints et la visite que les touristes de diverses convictions religieuses effectuent dans ces lieux dans un but de pèlerinage, de rassemblements religieux ou à des fins de loisirs.

⁴ Selon l'OMT